

# La Résurrection

## Résurrection de Jésus (Luc 24.1-12)

Le dimanche, elles se rendirent au tombeau de grand matin [avec quelques autres] en apportant les aromates qu'elles avaient préparés.

Elles découvrirent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau.

Elles entrèrent, mais elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

Comme elles ne savaient que penser de cela, voici que deux hommes leur apparurent, habillés de vêtements resplendissants.

Saisies de frayeur, elles tenaient le visage baissé vers le sol. Les hommes leur dirent: «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il vous a dit, lorsqu'il était encore en Galilée:

Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour.'»

Elles se souvinrent alors des paroles de Jésus.

A leur retour du tombeau, elles annoncèrent tout cela aux onze et à tous les autres. Celles qui racontèrent cela aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie la mère de Jacques et les autres femmes qui étaient avec elles,

mais ils prirent leurs discours pour des absurdités, ils ne crurent pas ces femmes.

Cependant, Pierre se leva et courut au tombeau. Il se baissa et ne vit que les bandelettes [qui étaient par terre]; puis il s'en alla chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.





# Qu'est-ce que la Résurrection ?

Réponse de Chantal REYNIER (Professeur d'exégèse aux facultés Jésuites de Paris)

*La résurrection est le cœur de la foi chrétienne au point que saint Paul peut dire : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vide » (1 Corinthiens 15, 14).*

Cet événement est irreprésentable. Il est attesté par les disciples de Jésus qui ont vu Jésus vivant, après sa mort sur la croix. L'événement représente un tel bouleversement pour l'histoire de l'humanité, une telle « Bonne Nouvelle » (sens du mot grec « Évangile ») que les disciples en témoignent par leurs écrits, par leur enseignement et surtout par leur vie donnée jusqu'à la mort.

**Impensable ? Absurde ?**

La résurrection est pourtant impensable dans l'histoire. Le mot « Résurrection » signifie revenir à la vie. Or, on ne dit de personne, sauf de Jésus, qu'il est revenu à la vie après sa mort. Dans le contexte où vit Jésus, la résurrection est une absurdité pour les Romains. Quant aux Juifs, ils sont partagés sur ce sujet. Les uns comme les pharisiens affirment qu'il y aura une résurrection des morts à la fin des temps car Dieu ne peut laisser le juste dans la mort. Les autres comme les Sadducéens s'opposent en ce domaine aux Pharisiens. Ainsi, lorsque les ennemis de Jésus l'entendent dire que la mort n'a pas de pouvoir sur lui, ils cherchent à le faire taire, voire à l'éliminer, d'abord en tentant de le lapider puis en le faisant condamner à la mort sur la croix, car sa position relève du blasphème. Lorsque les femmes, au matin de Pâques, trouvent le tombeau vide, ni elles ni les disciples ne pensent qu'il est « *ressuscité* » (Jean 20, 6).

« Il est vraiment ressuscité ! »

Or, les femmes comme les disciples se trouvent face à Jésus vivant. Tous le reconnaissent tel qu'ils l'ont connu. « *Il est vraiment ressuscité !* » (Luc 24, 34) La résurrection n'est pas une affabulation des femmes, ou une projection de la conscience des disciples, encore moins une supercherie de leur part pour faire croire qu'il est revenu à la vie.

Jésus ressuscité échappe au pouvoir de la mort. Il n'est pas seulement réanimé pour un temps. « *La mort n'a plus de pouvoir sur lui.* » (Romains 6, 9) Il ne se réincarne pas dans un autre élément de la nature. C'est bien lui, le même que celui que les

disciples ont connu, qu'ils ont accompagné sur les routes de la Galilée et de Judée, qu'ils ont entendu enseigner et vu soulager les misères de ceux qui venaient à lui. C'est lui, Jésus qui leur apparaît maintenant dans son corps glorieux comme le dit diversement et unanimement la finale de chaque récit évangélique (Matthieu 28 ; Marc 16 ; Luc 24 ; Jean 20-21). Certes, celle-ci fait fi des contraintes spatio-temporelles (il entre dans la maison où se sont enfermés les disciples, il apparaît au bord du lac, dans le jardin...). Mais il est reconnaissable dans une humanité transfigurée. Les disciples sont devant l'évidence que Jésus est bien le fil de Dieu puisqu'il est ressuscité.

**La résurrection, irreprésentable mais croyable**

Nous ne pouvons pas nous représenter la résurrection car elle suppose le bouleversement des lois de la nature et échappe à notre perception. On parle à ce propos d'événement transcendant. Les évangiles ne décrivent jamais la résurrection. C'est un acte de Dieu qui échappe à l'homme. Les évangiles attestent seulement qu'« *il est ressuscité* », qu'« *il n'est plus ici* » dans le tombeau. (Matthieu 28, 7). « *Il est apparu* » aux disciples, aux femmes, à quelques personnes (1 Co 15, 1-11). Parce que le Christ se donne à voir dans le monde où sont les disciples, c'est dans ce monde qu'ils ont à témoigner de lui. Ils vont désormais l'annoncer jusqu'à sceller leur témoignage de leur sang.

C'est pourquoi les chrétiens croient en Jésus ressuscité au point que leur foi serait vide sans la résurrection du Christ.

## Renaissance

Parfois, il est des trajectoires qui se brisent.  
Des braises qui s'éteignent. Abîmé par les épreuves ou ébranlé par la folie des hommes, l'instinct de vie qui forge les plus anonymes des destins individuels, vacille, prêt à rendre les armes. Fin de partie ? Non, répondent avec la même force les témoins qui ont accepté de raconter à La Croix leur « renaissance ». En ce week-end de **Pâques**, bien des témoignages



de vie, font écho, de manière plus ou moins lointaine, à la promesse chrétienne de **résurrection**.

Sur les champs de bataille de Verdun comme à Hiroshima, les arbres ont repoussé. Au Rwanda comme à Sarajevo, les survivants de massacres ethniques ont voulu croire à l'humanité en fondant une famille. Aujourd'hui, les combattants victorieux de la maladie, les rescapés de catastrophes sociales ou de drames intimes forcent l'admiration collective. Dans une société sécularisée, si prompte au désenchantement et à la dépréciation d'elle-même, le thème de la seconde chance fait fureur. Il porte en lui les prémises du printemps, surgissant après l'hiver des rêves et des désirs. Il annonce la venue de la Lumière après la mise au tombeau. Car renaître, ce n'est pas repasser par la case départ, comme par magie. Encore moins revenir sur terre sous une autre identité. Renaître, c'est reprendre le fil de la vie, confiant en soi et en l'Autre.

## À Lourdes, les ressuscités du Cenacolo

Ce week-end, « donner à boire aux assoiffés », dans une communauté qui accueille des toxicomanes, et « conseiller ceux qui sont dans le doute ».



C'est au bout d'une impasse que se trouve l'entrée du Cenacolo. L'allée en pente raide qui sépare le portail du bâtiment principal agit comme un sas : pour rejoindre les 46 membres de la communauté, il faut sortir du monde. Ici, pas de télévision, pas d'Internet, ni de téléphone portable. C'est une ferme de onze hectares avec un potager, un poulailler, un pré où paissent quelques vaches... et une chapelle.

### L'ascèse pour la reconstruction

C'est entre cette dernière et les travaux physiques que se partagent les journées des « frères », anciens toxicomanes, alcooliques, rescapés de la rue... Lever à 6 heures, deux chapelets par jour, autant de douches par semaine. Une vie rude, quasi monastique. L'ascèse nécessaire à la lente reconstruction de ces grands brûlés de la vie.

La devise bénédictine *Ora et labora*, « prie et travaille », pourrait bien s'appliquer ici. Mais celle du Cenacolo est une autre phrase que beaucoup ne s'étaient jamais entendu dire : « *C'est beau que tu existes !* »

Sans religieux et sans personnel médical

Les gars d'ici ont soif de tout, parce qu'ils n'ont rien. Les gamins de la Ddass n'ont jamais reçu l'amour d'un père et d'une mère. Les petits dealers n'ont connu que des amitiés intéressées. La vérité et la joie étaient absentes de ces vies de mensonge et d'isolement.

Ils vivent désormais entre eux, sans religieux à demeure et, plus déroutant, sans personnel médical. Aucun membre de la communauté ne fait l'objet d'un traitement. Un pari risqué ? « *La toxicomanie n'est pas une maladie, c'est une mentalité tordue* », répond Franco Gedda, le responsable de la communauté.

Cet Italien de 53 ans, lui-même ancien « tox », comme on dit ici, est entré au Cenacolo en 2000. Il n'en est jamais reparti. À Lourdes, il a rencontré sa femme, Bernadette, et depuis ils vivent ici, dans l'esprit même de Mère Elvira, la religieuse italienne qui fonda le premier Cenacolo en 1983.

Sa vie d'avant ressemble à un film de série B. Premier joint à 11 ans, drogues dures à 18. Dealer, braqueur, Teddy a vécu, un fusil sur l'épaule, une vie faite d'abus en tout genre et d'argent facile, avant de tout perdre. « *À 22 ans, j'étais en train de mourir. J'avais vendu tout ce qu'il y avait dans ma maison pour acheter de la drogue. Je pesais 50 kg.* »  
« *L'homme tout noir qui pleure des étoiles* »

C'est presque dur à croire quand on l'a en face de soi. Il est désormais l'un des responsables de la communauté. Il a le visage joyeux et le regard doux. Deux étoiles tatouées sous chaque œil, vestiges de son ancienne vie. « *On a même fait une chanson sur lui, c'est "l'homme tout noir qui pleure des étoiles"* », glisse un frère en riant.

Teddy espère bientôt partir en mission à l'étranger, dans une autre communauté. Après avoir reçu, ces hommes sont invités à donner à leur tour. Être pardonné et pardonner, être accueilli et accueillir. « *Sans la miséricorde, il n'y aurait pas de Cenacolo* »,.

### **Autant de petites résurrections**

Les passages réussis au Cenacolo sont autant de petites résurrections. Mais la sortie, même bien préparée, reste un des défis. Pour ces hommes, le monde est devenu le lieu de toutes les tentations. On les encourage d'ailleurs à s'installer loin de là d'où ils viennent.»

« *Je ne suis pas sûr de croire mais je prie* »

Presque tous sont convertis ou revenus à la foi. Au fond de la chapelle, la lumière rouge du tabernacle indique la Présence réelle. Des chapelains du sanctuaire viennent dire la messe trois fois par semaine, et confesser. C'est à genoux, en récitant le chapelet, que les garçons commencent chacune de leurs journées.

Clément, 18 ans, est arrivé il y a seulement deux mois. Peu de temps avant, le crack l'avait rendu à demi-schizophrène. « *Je ne suis même pas sûr de croire, mais quand je suis à la chapelle, je prie quand même, confie-t-il. Un jour, je me dirai peut-être : "Tiens, ça a marché"...* »

Malgré le chemin parcouru, il pense toutefois ne jamais ressortir de ce lieu où il se sent protégé d'une rechute. Ses blessures sont trop profondes, dit-il. Il ne s'en plaint pas, bien au contraire : « *Je ne suis qu'un pauvre type, mais Dieu a quand même trouvé une place pour moi. Elle est ici.* »

# Les 3 conseils de Guy Gilbert pour vivre la Résurrection

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-LAURE FILHOL

**Depuis 50 ans, le célèbre prêtre-éducateur vit avec les jeunes délinquants dans les quartiers nord de Paris et dans sa ferme provençale. En cette fête de Pâques, le « curé des loubards » confie à La Vie son espérance en l'homme et donne trois conseils pour vivre concrètement la Résurrection.**

## 1. Contemple l'humanité de Jésus

Au pied de la croix, remets-Lui tous tes maux. Demande-Lui la grâce de les prendre. Pour comprendre la vie de Jésus, il nous faut entrer dans son humanité. Nous oublions souvent cette dernière. Elle est pourtant proclamée à chaque lecture des Évangiles. Le jour où l'on saisit qu'il a été un humain, un vrai, alors quelque chose change en nous définitivement. Si tu le crois, tu peux le rencontrer plus intimement que tous les êtres que tu côtoies. Il écoutait les petits comme les grands. Et les cœurs meurtris en priorité.



## 2. Trouve du temps pour Lui

Prier, c'est avoir l'humilité de savoir que je ne suis rien sans Dieu et que mes forces ne viennent que de Lui. Parle avec lui sans cesse et tais-toi ensuite pour l'écouter, sinon tu n'auras pas de réponse. Si tu pries à plein cœur, en toute honnêteté, tu seras exaucé. Lis sa vie avec tes tripes et ton cœur, et médite-la sans fin. Une grâce spéciale nous est donnée dès que nous lisons l'Évangile, à condition que nous soyons dans le calme. La parole lue aura alors en nous une résonance immense parce que nous voudrions absolument la vivre avec ce que nous sommes, en mettant nos fragilités et nos dons au service de tous les êtres humains. Et nous aurons la joie... une joie immense que personne ne nous ravira.

## 3. Pratique la théologie des 24h

Dieu nous a bâtis pour une journée : 24 heures pour aimer et être aimé. Plutôt que d'accomplir machinalement les mille gestes de ta journée, place tout ton amour dedans. La grâce de Dieu passe par le temps présent. Mets toute ta puissance dans ce que tu fais, au moment où tu le fais. Le plus petit acte d'amour est béni de Dieu, surtout s'il n'est pas visible ! Un chemin privilégié de sainteté est d'accepter tout avec amour. Accueille l'événement au lieu de le subir. La sainteté est à ta portée. Inutile de quitter ton travail, ta femme, ton mari ou tes enfants pour te jeter à corps perdu dans une grande cause. Lutte, aime et prie là où tu es, et sois certain qu'on te béatifiera un jour. Durant ces 24 heures, vis un max l'amour de Dieu et des autres. Défonce-toi dans la volonté de Dieu et ne cherche qu'à y répondre. Fous-toi du bien que tu fais et ne comptabilise rien. Reste concentré sur aujourd'hui : hier, j'ai oublié, demain, je m'en fous !

### ▪ Sculpter l'être humain

« Mon travail d'éducateur est un travail d'artiste. Accueillir la masse informe d'un adolescent pour sculpter, lentement, l'être humain qu'il est, et qu'il ignore, c'est un travail d'orfèvre. Et, comme vous le devinez, un travail de longue haleine. Ce travail est strictement humain. Mais si je n'avais pas ma foi de chrétien pour penser que ce jeune est un être de lumière, il y a longtemps que j'aurais baissé les bras ! Il y a aussi mon équipe (...) composée de musulmans, de chrétiens, d'athées et de bouddhistes, elle m'aide énormément. Elle est non confessionnelle. Et j'y tiens. L'amour, le partage, le sens de l'autre n'appartiennent pas aux seuls chrétiens. Ce qui me fait agir ? Deux armes redoutables : l'amour humain et l'Amour de Dieu. Ils me permettent à 80 ans de continuer à croire absolument que l'espérance en tout être est possible. Que rien n'est jamais perdu. »

### ▪ Échec

« Aller jusqu'au bout de l'échec, d'abord. Je vis dedans, c'est mon quotidien. Mais je ne m'y installe jamais. (...) Il n'y a pas d'éducateurs miracles. Il y a seulement des éducateurs qui veulent aller jusqu'au bout d'une personne. C'est la seule façon d'éclairer d'un jour nouveau, par la confiance et la durée offerte, les contours des failles si attirantes où ils se précipitent. Et de les leur faire éviter souvent. Les rechutes arrivent évidemment ; parfois répétitives ; souvent imprévisibles. Tant d'adultes ont renoncé partout où ils ont atterri. Aller jusqu'au bout de l'échec, c'est suivre sans fin, sans faille, inexorablement le parcours chaotique d'un jeune. (...) Certains de mes avocats sont des saints ou des fous. S'ils n'étaient pas un peu les deux, ils ne répondraient pas toujours présents. Je partage un bout de leur folie faite d'espérance éperdue, sans limite. »

### ▪ Train de la mort

« Un jeune voulait me rejoindre à tout prix. Je ne le connaissais pas. Il s'échappe de son centre, saute dans le premier train Lille-Paris, s'accroche avec le contrôleur, puisque, évidemment, il n'avait pas de billet. Course-poursuite de wagon en wagon jusqu'à ce qu'il file par la porte du dernier wagon... Mais comme le train était lancé à grande vitesse, il n'a pas survécu. On a retrouvé ses restes éparpillés sur les rails et... une boîte d'allumettes avec dedans mes coordonnées, qu'il s'était procurées en cachette. À quelques dizaines de minutes près, il allait accéder à son rêve et se jeter dans mes bras... On aurait fait sûrement un bon bout de chemin ensemble... Je le retrouverai dans l'au-delà. À souffrance insondable, espérance étincelante. »

▪ □ Jésus, frère des loubards

« Les croix fleurissent en tatouages plus ou moins esthétiques sur les corps de mecs, quand les filles ne s'y mettent pas elles aussi. De magnifiques crucifix décorent parfois la poitrine de taulards. Certains prisonniers découvrent Jésus-Christ et en vivent avec une intensité qui m'a parfois bouleversé. Écoutez Pascal, qui m'écrivait de sa prison de Nîmes :

*"Avant d'être incarcéré, je priais Dieu. Je savais qu'il y avait Dieu. Mais je ne voyais Jésus que comme Son fils, un crucifié qui avait eu mal. J'ai appris à comprendre que le Christ était mon frère. Frère de cœur, frère de misère. Qu'il avait vécu ce que nous vivons : humilié, avili, non respecté, diminué... Il a compris ce qu'étaient injustice, intolérance, mensonges, égoïsme, mesquineries, haine... Et peu à peu je me suis imprégné de cette image : c'était un ami, un compagnon. Il avait vécu ce que j'apprenais à découvrir. Il avait pensé que tout le monde l'abandonnait. Alors Dieu, qui m'apparaissait froid, lointain, statique, m'est apparu à travers Jésus-Christ, un être de chair, de sang, capable de sourire et de pleurer, de serrer les dents, capable d'humour aussi. J'ai appris à passer mes journées avec Jésus, à lui raconter des choses, et une complicité s'est établie. Bien sûr, parfois, j'avais l'impression qu'il était immobile. Mais j'ai compris que c'était à moi d'aller vers Lui. Il m'appelait depuis si longtemps sans que je le sache." »*

## RENAÎTRE

**Renaître de mes cendres  
pour exhaler tous les parfums de ma vie**

**Renaître de mon corps « détruit »  
pour magnifier la beauté de ce temple divin**

**Renaître de mes vies d'errance  
pour s'affranchir de ma vraie liberté**

**Renaître de mon enfance torturée  
pour faire rire mon cœur d'enfant**

**Renaître de mes vies enchaînées  
pour savourer la grandeur de la vie**

**Renaître de mes vies trainées dans la boue  
pour faire éclore une magnifique fleur sacrée emplie de nacre**

**Renaître de ma solitude, de mon isolement  
pour faire vivre mon sens du partage**

**Renaître de mes abandons  
pour faire naître ma complétude**

**Renaître de mes ombres  
pour faire jaillir la lumière**

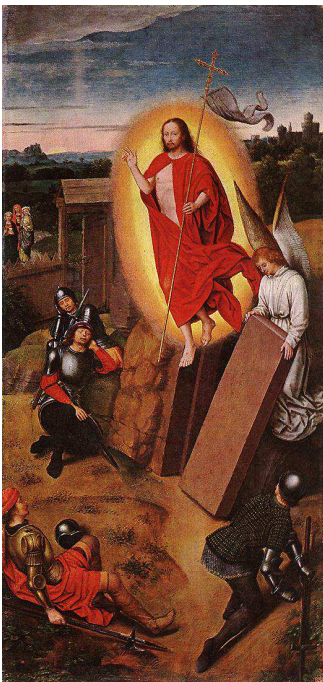


**Renâître de mon déracinement pour m'enraciner  
tel un arbre puissant qui s'élançe vers le ciel**

**Renâître de mon inconscience  
pour faire naître mon unité et ma force intérieure**

**Renâître de ma violence, de ma haine, de mes déchirures  
pour faire vibrer l'Amour !**

**Renâître de ma mort pour faire surgir du fond de mes entrailles  
la puissance de ma vie !**





# Christ est venu

Paroles: Francis Geissler

Musique: Michel Wackenheim

**Christ est venu**

**Christ est né**

**Christ a souffert**

**Christ est mort**

**Christ est ressuscité**

**Christ est vivant**

**Christ reviendra**

**Christ est là.**

**Christ est venu**

**Christ est né**

**Christ a souffert**

**Christ est mort**

**Christ est ressuscité**

**Christ est vivant**

**Christ reviendra**

**Christ est là**

